



Asa ne compte pas suspendre son vol

Pop. Succès surprise afro-reggae d'il y a trois ans, la Nigériane dont le nom signifie faucon, se donne les moyens de continuer son ascension.

Sur scène, Asa est une précheuse convaincue mais sympathique. Hors scène, la Nigériane est une jeune femme timide mais volontaire. Repérée par l'Ataa (l'Association française d'action artistique) dans l'anglophone Lagos, Asa a trouvé à Paris (sa ville de naissance) les soutiens nécessaires. Résultat : un premier album écoulé à 300 000 exemplaires, propulsé par le reggae *Fire on the Mountain*. Et le prix Constantin pour couronner le tout. Malgré (ou à cause de) la révolte un peu naïve de ses textes, Asa est devenue une figure africaine consensuelle. La preuve : Tiken Jah Fakoly comme Noah l'ont invité à joindre sa belle voix un rien voilée à leurs albums.

Voici donc le second album, qui élargit son spectre. Notamment, sans trop de surprise, vers la soul. Ça fonctionne impeccablement sur *Be My Man*, moins bien sur le lent *I Feel* qui ne lui convient pas par manque de sensualité.

Why Can't We ouvre le disque sur

un rythme afro-ska qui se résout en refrain extatique (pourquoi ne pouvons nous être heureux ?). C'est une réussite, dans le registre méthode Coué du classique *Don't Worry Be Happy*. *May Be* reprend la rythmique reggae mais avec une accroche pop bien placée. *Preacher Man* hésite un peu trop entre esprit gospel et facilité. Le très radiophonique *Dreamer Girl* est sauvé par des arrangements intéressants. Mais on entend aussi le beaucoup plus sobre *Oré*, chanté en yoruba.

On ne peut lui en vouloir. *Beautiful Imperfection* (la belle imperfection) est un disque positif, à l'instrumentation généreuse, là où le premier album se basait sur la voix et la guitare de la jeune femme. Il manque juste les imperfections, les failles et les félures annoncées par le titre. On sait qu'elle en a, encore trop bien cachées.

Philippe RICHARD.

Beautiful Imperfection. Naïve. 50 mn, 12 titres.



Asa la Nigériane avait conquis la France avec son premier album.

Jean-François Martin